

# SOLO *quotidien*

N° 04

ISSN : 3092-5762

Vendredi 29 Août 2025

www.soloquotidien.sn

Prix: 100f

VICTIMES DES ÉVÉNEMENTS DE 2021-2023

## DES BLESSURES TOUJOURS OUVERTES



P 7

MIGRATIONS IRRÉGULIÈRES DES SÉNÉGALAIS

# ENTRE ESPOIRS ET DÉRIVÉS

► Une pirogue chavire en Mauritanie avec 160 migrants



Page 3

ÉLECTION DU MAIRE DE DAKAR  
Taxawu regrette une  
«trahison» de Dias



P 5

KEUR SOCE

Un jeune de 19 ans décède  
au cours d'un match de foot



P 2

# ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS

2

## Sonko à Darou Mouhty



Le président du parti Pastef, Ousmane Sonko, s'est rendu à Darou-Mouhty dans l'après-midi du 28 août auprès de la famille du défunt Mamadou Seck, un jeune accusé naguère d'avoir fait partie des "Forces spéciales" au même titre que les Mancabou et autres.

Il y a présenté ses condoléances et en a profité pour voir son homonyme orphelin. Né 10 jours plus tôt, son défunt père lui a donné le nom de son leader, Ousmane Sonko.

Un moment teinté d'émotion.

## El Malick Ndiaye reçoit les Parlementaires de l'OCI

Le Président de l'Assemblée

nationale va recevoir, les 1er et 2 septembre, la 54e réunion du Comité Exécutif de l'Union parlementaire des Etats-membres de l'OCI.

La question palestinienne sera au cours de cette rencontre avec l'examen des chemins qui pourraient aboutir à la paix.

La participation des femmes parlementaires musulmanes à la gestion des affaires publiques sera discutée ainsi que le dialogue des civilisations, religions et cultures pour favoriser la paix et la sécurité au niveau mondial.

C'est ainsi un honneur pour le Parlement sénégalais de servir de cadre à ces discussions de députés et de diplomates de hauts rangs qui reconnaissent ainsi le leadership incontesté du Sénégal.

## Un jeune de 19 ans décède au cours d'un match de football

Un jeune âgé de 19 ans a perdu la vie suite à un malaise survenu au cours d'un match de football, jeudi, à Keur Socé, une commune de la région de Kaolack (centre), a-t-on appris de sources concordantes. La victime, répondant au nom de Barham Diouf, était élève en classe de seconde au lycée mixte de Keur Socé. Le jeune footballeur s'est écroulé en plein match lors d'une rencontre disputée au stade municipal de Keur Socé, dans le cadre du Championnat national populaire, communément appelé "Navétanes". Les dirigeants de son équipe et d'autres bonnes volontés ont tenté en vain de le réanimer. La victime a été évacuée au service d'accueil des urgences médicales du centre hospitalier régional El Hadji Ibrahima Niass (CHREIN) de Kaolack où son décès a été constaté.

## Trafic de drogue aux Parcelles assainies

La brigade de recherches du commissariat d'arrondissement des Parcelles-Assainies a mené une opération coup de poing qui s'est soldée par l'interpellation de deux jeunes trafiquants de drogue, le mercredi 27 août, vers 14 h. Ceci, à la suite de l'exploitation d'informations signalant l'existence d'un réseau de trafic de stupéfiants dans le secteur. Ces renseignements ont orienté les enquêteurs vers la cité Soprim où une maison abandonnée a été transformée en point de vente de drogue par de jeunes dealers du quartier. Les limiers ont investi les lieux, procédé à une

fouille minutieuse de tous les recoins du bâtiment abandonné dans une pièce duquel, ils ont surpris deux individus en flagrant délit : O. Datt, 19 ans, tailleur de profession, et le charretier A. A. Ndione, également âgé de 19 ans.

## Trafic de drogue aux Parcelles assainies (Bis)

La perquisition a permis de mettre la main sur une quantité importante de stupéfiants. O. Datt était en possession d'un sachet contenant dix cornets de chanvre indien, deux paires de ciseaux et 5 000 F CFA. Quant à son compère, il dissimulait dans sa culotte 25 paquets de kush, une drogue synthétique particulièrement dangereuse. Il avait également sur lui 3 000 F CFA, somme considérée par les enquêteurs comme le produit probable de la vente illicite de ces substances. Les deux suspects ont été placés en garde à vue au commissariat des Parcelles-Assainies. Ils sont poursuivis pour détention et trafic de chanvre indien, détention et trafic de kush et association de malfaiteurs. Cette opération représente un coup dur porté au trafic de drogue dans le secteur des Parcelles-Assainies. Le démantèlement de ce point de vente installé dans un domicile abandonné témoigne de l'adaptation des trafiquants qui utilisent des lieux discrets pour échapper à la surveillance policière.

## 5 dealers présumés neutralisés en trois jours à Jaxaay

Le Commissariat d'arrondissement de Jaxaay vient de réaliser une double opération coup de poing dans le cadre de la lutte contre le trafic de chanvre indien. • 26 août 2025 – Niacoulab : Sur la base d'un renseignement, les enquêteurs de la brigade de recherches ont interpellé deux individus trouvés en possession de 15 cornets de chanvre indien. • 28 août 2025 – Almadies II : Vers minuit, une seconde opération a ciblé un autre réseau. Les trois suspects, tentant de s'enfuir, ont été rattrapés. Une sacoche noire appartenant à l'un d'eux contenait 14 cornets de chanvre indien et 5 500 F CFA, somme suspectée d'être le produit de la vente. Aucun objet compromettant n'a été trouvé sur les deux autres. Lors de son audition, le principal mis en cause a affirmé que la drogue lui avait été remise par une per-

sonne dont il ignore « le nom et l'adresse ». Les cinq suspects ont été placés en garde à vue pour trafic de chanvre indien. La somme de 5 500 F CFA a été saisie et placée sous scellés.

## Bibiche Ndiaye et son réalisateur devant la justice ce vendredi



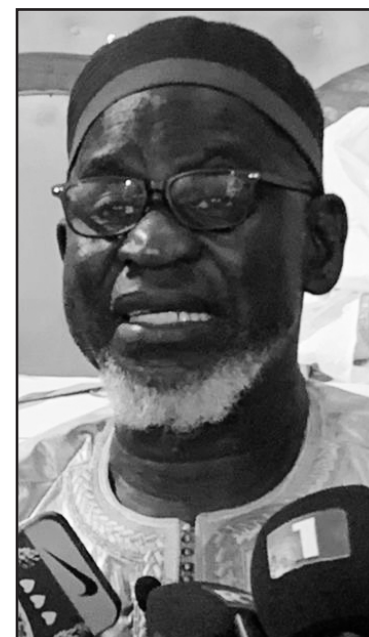
Ndèye Maguette Ndiaye connue sous le célèbre pseudonyme de « Bibiche Ndiaye » et âgée de 17 ans, comparaitra ce vendredi 29 août 2025 devant le tribunal des mineurs de Dakar, rapporte notre source. Son réalisateur, Ibrahima Marico, dit « Ivra », 28 ans, sera jugé le même jour devant le tribunal des flagrants délits de Dakar. L'arrestation du duo intervient après la diffusion du clip « Fomou dal baxna », jugé obscène et ayant suscité une vive indignation. Le Comité de défense des valeurs morales du Sénégal a saisi la Division spéciale de cybersécurité (DSC), accusant le duo « d'attentat à la pudeur, d'atteinte aux bonnes mœurs et de diffusion d'images contraires aux bonnes mœurs ».

## Les organisateurs privés sénégalais plaident pour le "Hajj direct"

Les organisateurs privés sénégalais du Hajj souhaitent désormais gérer leurs groupes de pèlerins de manière autonome pour le pèlerinage 2026, conformément aux nouvelles réformes annoncées par l'Arabie Saoudite. Cheikh Bamba Dioum, premier vice président du Regroupement national des organisateurs privés du Hajj et de la Omra (RENOPHUS), a détaillé jeudi à Dakar les mesures proposées et tiré les enseignements du pèlerinage 2025. Le ministère saoudien du Hajj a annoncé un calendrier

anticipé pour 2026, incitant tous les pays musulmans à inscrire les pèlerins le plus tôt possible. La Délégation générale du Sénégal a ainsi lancé les inscriptions dès le 25 juillet, une première historique, alors qu'elles se faisaient auparavant autour du Ramadan ou en janvier. La réforme majeure concerne le « Hajj direct ». Les organisateurs privés disposant d'un quota minimal de 2 000 pèlerins pourront gérer eux-mêmes leurs groupes, en contractant directement avec les partenaires saoudiens, sans passer par la délégation nationale.

## Les organisateurs privés sénégalais plaident pour le "Hajj direct" (suite)



Dans le cas contraire, leur quota sera centralisé par l'État ou la délégation, qui superviserait l'ensemble du processus. « Notre choix est le Hajj direct, c'est la privatisation que nous réclamons depuis longtemps », a déclaré M. Dioum. L'évaluation du pèlerinage 2025 a mis en évidence des conditions difficiles à Mina et Arafat, avec des tentes exiguës et une restauration insuffisante. RENOPHUS souhaite pouvoir choisir de nouveaux fournisseurs pour améliorer la qualité des services offerts aux pèlerins. Concernant le transport, les organisateurs jugent qu'Air Sénégal ne peut pas convoier la totalité des 12 000 pèlerins. Ils recommandent de diviser le quota en deux : 50 % pour la compagnie nationale et 50 % pour les compagnies régulières, offrant de meilleurs services à moindre coût. La Banque islamique est sollicitée pour soutenir le financement du Hajj direct, et une réduction du taux du réal est demandée pour faciliter l'opération.

**SOLO** quotidien

Editeur :  
SMC SARL

Directeur de Publication :  
Assane Samb  
samb9260@gmail.com

Rédacteur en Chef :  
Djibril Diop

Chef d'édition :  
Oumar Sarr

Rédaction :  
Djibril Diop  
Oumar Sarr  
Ablaye Thiam  
Serigne M Ndiaye  
Sokhna Dramé

Service Marketing et  
Commercial :  
Bara Nguirane  
+221 77 204 63 52

Impression :  
AFRICOME

Adresse:  
SACRÉ-CŒUR 3 -  
DAKAR-SÉNÉGAL

## EXCISION CLANDESTINE DES FILLES AU SÉNÉGAL

# Non-stop

**Au Sénégal, l'excision des filles, âgées de 0 à 6 ans généralement, est toujours de mise.**

La pratique concerne l'ensemble des ethnies mais interdiction oblige, elle se fait de plus en plus dans le cercle restreint des familles concernées.

Le sujet est non seulement tabou en raison de son lien avec l'appareil sexuel mais interdit par la loi. Cette situation fait qu'aucune statistique fiable ne peut

être disponible sur la place publique pour étayer sur son essor ou son déclin. Mais Ousmane Ndiaye, infirmier d'Etat et clinicien à Keur-Massar, dit avoir récemment suivi un cas qui s'est finalement avéré mortel. En dehors des décès, les séquelles issues de l'excision féminine sont nombreuses et conduisent lentement mais sûrement à la mort, dit le clinicien. Il s'agit d'un rituel ancestral exécuté de deux façons.

Le premier coupe la partie visible du clitoris, aussi appelé organe érectile de la femme. Le second enlève cette même partie mais plus en profondeur et c'est le plus dangereux. A un certain degré, stopper le saignement est hors de portée et en pareil cas, la suite s'imagine aisément.

En plus, les outils utilisés restent rudimentaires et sont donc infectés à priori.

Les conséquences de cette abla-

tion se nomment: absence de sensation sexuelle, facteur favorisant toute infection sexuellement transmissible et enfin traumatisme.

Une fois le mal fait, il est impossible de remplacer la chair soustraite à moins de procéder à une greffe, par ailleurs coûteuse et qui plus est, se fait souvent au niveau des pays avancés.

Au début, l'excision d'une fille visait à l'obliger à rester fidèle, renchérit Yandé Thiaw, présidente des "badiénou-gokh" du poste de santé de Yeumbeul-Diamalaye. Mais aujourd'hui, elle ne constitue plus un handicap contre la débauche. Au contraire, avec

le temps, l'effet semble même contre-productif. Poursuivant, elle affirme qu'une telle pratique se poursuit surtout en zone rurale. Aussi, l'accouchement d'une femme excisée est d'habitude sujette à de multiples complications, explique-t-elle. De même, des filles décédées à la suite de saignement ininterrompu après avoir subi le supplice, Yandé persiste et signe : il y en a jusqu'à présent, mais des chiffres précis manquent malheureusement à l'appel. Elle conclut en martelant qu'aucun avantage n'est à chercher dans l'excision féminine.

**Djibril DIOP**

## AIDE SOCIALE AU SENEGAL

# Le défi de l'inclusivité face à la précarité grandissante"

**Alors que les inégalités sociales se creusent et que les crises économiques et climatiques frappent de plein fouet les plus démunis, le gouvernement sénégalais a intensifié ses efforts pour soutenir les familles vulnérables à travers une série de programmes d'aides alimentaires, de bourses et de micro-crédits. Toutefois, malgré ces initiatives louables, des défis logistiques et des problèmes de transparence viennent entacher l'efficacité des dispositifs d'assistance.**

### UNE ASSISTANCE EN EXPANSION, MAIS INÉGALE

Face à la montée des difficultés économiques, le Sénégal a mis en place plusieurs mesures d'urgence, visant à alléger la souffrance des familles pauvres. Parmi ces mesures, l'aide alimentaire distribuée par les autorités et les subventions pour les enfants scolarisés sont particulièrement applaudies. Cepen-

dant, le chemin reste semé d'embûches : des allégations de népotisme, des zones d'ombre dans la distribution, et une mauvaise accessibilité des zones rurales rendent ces initiatives inaccessibles à ceux qui en ont le plus besoin.

### LES FEMMES ET LES ENFANTS : LES GRANDS OUBLIÉS DE L'AIDE SOCIALE ?

Une attention particulière a été ac-

cordée aux femmes et enfants vulnérables, notamment à travers des programmes d'assistance sanitaire et des initiatives pour renforcer l'autonomisation des femmes entrepreneures. Mais les problèmes systémiques persistants – comme le manque d'infrastructures et les inégalités géographiques – compliquent encore l'accès à ces services essentiels. En conséquence, malgré les efforts de l'État, les familles les plus fragiles continuent de lutter pour accéder à l'aide.

### LES ONG, DES PARTENAIRES INCONTOURNABLES MAIS INSUFFISANTS

Les organisations non gouvernementales (ONG) jouent un rôle clé en complétant les efforts de l'État, mais l'ampleur du défi

dépasse les capacités d'action de ces acteurs. La coopération entre l'État, les ONG, et les autres partenaires internationaux pourrait, cependant, offrir une solution plus solide, à condition que des réformes structurelles soient mises en place pour garantir une distribution plus équitable et plus transparente des ressources.

### UN FUTUR INCERTAIN, MAIS DES OPPORTUNITÉS À SAISIR

En dépit des difficultés d'application, les efforts déployés pour améliorer la condition des familles vulnérables restent cruciaux pour un pays où plus de 30 % de la population vit en situation de précarité. La clé de la

réussite pourrait résider dans l'amélioration de la gouvernance, l'utilisation des technologies pour une meilleure gestion de l'aide, et la sensibilisation des citoyens à leurs droits. Mais le temps presse : sans une approche véritablement inclusive, ces programmes risquent de rester de simples pansements face à un mal profond.

Le Sénégal a fait un pas important pour lutter contre la pauvreté, mais pour garantir une véritable inclusion sociale, il reste encore du travail à faire. Les solutions doivent être durables, transparentes et adaptées aux réalités de chaque famille sénégalaise.

**MAME SOKHNA DRAME**

## MIGRATIONS IRREGULIÈRES DES SENEGALAIS

# Entre espoirs et dérives – un voyage qui coûte trop cher ?

**À travers des routes semées d'embûches, des milliers de jeunes Sénégalais prennent chaque année le risque de quitter leur pays, portés par l'espoir d'une vie meilleure en Europe. Mais derrière ce rêve, se cachent des périls mortels, des familles brisées, et des récits de désespoir. Alors que le gouvernement sénégalais tente de trouver des solutions, un dilemme économique et social majeur persiste : la jeunesse sénégalaise doit-elle fuir pour espérer un avenir, ou peut-elle construire son avenir sur place ?**

Chaque année, des milliers de jeunes Sénégalais se lancent dans un périple risqué en quête d'un avenir meilleur en Europe. Mais derrière ce rêve migratoire se cache une réalité tragique : des vies brisées, des familles dévastées et des risques de naufrages toujours plus fréquents. La migration irrégulière, alimentée par un manque d'opportunités au pays, expose des milliers de jeunes à des dangers mortels, tout en dévoilant les défis structurels qui empêchent le Sénégal de retenir sa jeunesse.

### DES ESPOIRS QUI S'EFFRITENT : LES ORIGINES DE LA MIGRATION

Sous le soleil accablant du Sénégal, les jeunes font face à un chômage élevé et à des opportunités limitées. En 2023, près de 25% des jeunes étaient au chômage, et plus de 40% des moins de 30 ans vivaient dans une précarité économique. Le rêve européen, devenu une promesse de salut, attire de nombreux jeunes, influencés par des récits de réussites postées sur les réseaux sociaux.

Cependant, la réalité de cette migration est souvent bien plus sombre. En 2024, environ 10 000 migrants sénégalais ont tenté de rejoindre l'Europe, mais plus de 500 d'entre eux n'ont pas survécu à la traversée. Le péril des routes migratoires, passant par la Mauritanie et le Maroc, est bien réel : naufrages, extorsion, et souffrances quotidiennes marquent ces trajets.

### UN VOYAGE MORTEL : LA TRAGÉDIE HUMAINE DERRIÈRE CHAQUE DÉPART

Le rêve d'une vie meilleure en Europe se transforme souvent en un cauchemar pour ceux qui ten-

tent la traversée. Selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), près de 500 Sénégalais sont morts en 2024, perdus dans les eaux de la Méditerranée ou du détroit de Gibraltar. Ces décès soulignent l'ampleur de la tragédie humaine engendrée par la migration irrégulière, un phénomène dont les coûts humains sont incalculables.

Les familles, laissées dans l'incertitude, vivent un désespoir quotidien. Des mères, souvent les premières à supporter ce fardeau, attendent des nouvelles qu'elles n'ont parfois pas pendant des mois, voire des années. Les pères, eux, se battent contre la réalité économique, souvent dans l'impossibilité d'apporter des solutions pour faire revenir leurs enfants partis dans l'espoir d'un avenir plus radieux.

### RÉACTIONS GOUVERNEMENTALES : ENTRE PROMESSES ET RÉALITÉS

Pour contrer ce flux migratoire, le gouvernement sénégalais a mis en place le Plan Sénégal Émergent (PSE), visant à offrir des opportunités économiques aux jeunes. Mais, selon des experts, ces initiatives n'ont pas suffi à endiguer le

phénomène. En 2023, près de 63% des jeunes migrants ont évoqué l'absence d'emplois et d'opportunités durables comme la raison principale de leur départ. Des partenariats ont également été noués avec l'Union Européenne et des organisations internationales pour lutter contre les réseaux de passeurs et améliorer les conditions de vie des migrants retournés. Néanmoins, ces programmes ne semblent pas répondre suffisamment aux attentes de la jeunesse sénégalaise, qui cherche des solutions concrètes et rapides.

### DES INITIATIVES POSITIVES : L'ESPOIR D'UN AVENIR À LA MAISON

En dépit des défis, il existe des solutions durables pour inverser cette dynamique. Des programmes d'entrepreneuriat et des initiatives technologiques ont été mises en place pour encourager les jeunes à rester au Sénégal. Le programme "Sénégal Numérique", lancé en 2024, a permis à 5 000 jeunes de se former dans des métiers du numérique, offrant une alternative à la migration. Des fonds de financement sont également al-

loués pour soutenir la création de petites entreprises, et les partenariats avec des entreprises locales commencent à montrer des résultats positifs. Cependant, ces initiatives doivent être renforcées pour garantir qu'elles soient accessibles à une plus large portion de la population et qu'elles puissent effectivement rivaliser avec l'attrait de l'Europe.

### UN VOYAGE SANS FIN OU UN AVENIR À CONSTRUIRE AU SÉNÉGAL

Le chemin de la migration reste semé d'embûches et de sacrifices pour les jeunes Sénégalais. Si des efforts sont faits pour créer des opportunités locales, un véritable changement nécessitera une réforme profonde dans la gouvernance économique et la création d'emplois durables. Le Sénégal devra relever le défi de retirer le rêve de l'exil et de transformer ses propres opportunités en un eldorado local. Le futur des jeunes sénégalais dépendra de l'engagement réel des autorités et de la solidarité internationale, mais surtout de la volonté collective de bâtir un avenir prospère sur place.

**MAME SOKHNA DRAME**

# ACTUALITÉ

## VICTIMES DES EVENEMENTS DE 2021-2023 Des blessures toujours ouvertes

**Il est essentiel de se souvenir de ceux qui ont perdu la vie, des blessés et de ceux dont la vie a été bouleversée pour défendre le changement. Ces hommes et femmes ont payé un lourd tribut pour leurs convictions, et beaucoup continuent de souffrir des séquelles physiques, psychologiques ou sociales de cette période de répression politique.**

La disparition récente de Pape Mamadou Seck, militant de Pastef et ancien agent des Impôts et Domaines, illustre tragiquement cette réalité. Décédé ce mercredi 27 août après une longue maladie, il avait été accusé d'appartenir aux fameuses « forces spéciales » et détenu dans des conditions extrêmement difficiles. Transféré au pavillon spécial en raison de sa santé fragile, il portait encore les séquelles de sa détention. L'honorable députée Amy Dia, elle aussi arrêtée et accusée d'ap-

partenir aux « forces spéciales », avait adressé un message fort en faveur des victimes. Avec émotion et gravité, elle rappelait les sacrifices de ceux qui ont donné leur vie pour leurs convictions et évoquait son propre vécu. Emprisonnée et séparée brutalement de ses proches, elle portait encore les stigmates de cette épreuve. Lors de son intervention à l'Assemblée nationale, elle insistait sur la nécessité de rendre justice : « Rendre justice était une exigence », soulignait-elle, refusant que l'oubli efface les souffrances endurées.

La journaliste Maty Sarr Niang, accusée d'actes susceptibles de compromettre la sécurité publique et d'usurpation de fonction, a elle aussi passé plusieurs mois en détention avant d'être libérée. Elle déclare : « Je réclame justice. Il est urgent que des mesures concrètes soient prises pour que la vérité éclate et que les responsables soient tenus pour

compte. » Malgré l'ouverture d'une enveloppe de 10 milliards FCFA pour soutenir les victimes, beaucoup restent sans assistance. Les blessures, physiques ou morales, persistent et les jeunes continuent de vivre dans la détresse. Parmi eux, Ousmane Gagnado, grièvement blessé par balle le 1er juin 2023, à Dalifort-Foirail, se déplace désormais avec une béquille. Il raconte : « J'ai reçu 500 000 FCFA, mais cela ne suffisait même pas pour tous mes rendez-vous médicaux. J'ai dû manquer de nombreux soins faute de moyens. Malgré cet appui, je ne suis pas complètement rétabli. Les victimes souffrent en silence et certaines succombent à leurs blessures. Si le régime actuel n'agit pas, il trahira toute une génération. » La lenteur de la justice reste un obstacle majeur. L'étudiant Pape Abdoulaye Touré, victime de tortures, explique :

« J'ai sollicité l'intervention du



ministre de la Justice, mais mon dossier stagne depuis près d'un an. Aucune mesure concrète n'a été prise. Ce retard met en danger les preuves et décourage les témoins. » Pour rappel, la législation sénégalaise protège explicitement l'intégrité des individus. L'article 17 de la Constitution stipule : « Toute personne a droit à l'intégrité physique et morale. Nul ne peut être soumis à la torture, ni à des sévices ou traitements inhumains, dégradants ou humiliants. Tout individu, tout agent de l'État ou toute autre personne reconnue coupable d'actes de torture ou de traitements cruels, inhumains

ou dégradants dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, sera puni par la loi. » Au-delà de l'assistance médicale et financière, toutes ces victimes réclament justice. Elles déplorent la lenteur des procédures et s'inquiètent que le silence efface leurs souffrances. A cet effet, pour faire entendre leur voix, une marche nationale est prévue ce samedi 30 août. Elle symbolise la détermination de ces citoyens à lutter contre l'impunité et à obtenir reconnaissance et réparation pour les injustices subies.

**Avec la collaboration de  
Ndongo Fall (Africa 7)**

## ÉLECTION DU MAIRE DE DAKAR

# Taxawu Sénégal regrette "une trahison" de Dias

**Au cours d'un point de presse, hier à son siège, « Taxawu Sénégal » s'est prononcé sur la tournure des événements lors du vote du maire Abass Fall. Il regrette une "trahison" de Dias et réaffirme son ancrage dans l'opposition.**

« Taxawu Sénégal » a souligné qu'elle a fait face à des manipulations extérieures, des accusations infondées, malhonnêtes et dangereuses. Selon les partisans de Khalifa Sall, « il incombe au Sénégal non pas de s'affranchir de vaines justifications, mais de fournir aux Sénégalais des explications claires et rigoureuses afin de se prononcer et de mettre fin aux manœuvres politiciennes. » Le 11 décembre 2024, rappelle la plateforme, une décision arbitraire de l'autorité administrative a injustement déclaré démissionnaire de ses

fonctions le maire de Dakar, Barthélémy Dias. Selon Taxawu, le 16 août 2025, l'autorité préfectorale a, à la surprise générale, demandé au maire intérimaire de convoquer le Conseil municipal, avec pour seul point inscrit à l'ordre du jour l'élection du maire de Dakar, précisant que cette décision émanait du Ministre des Collectivités locales. Face à cette situation, Taxawu Senegaal dit opter pour la responsabilité, en prenant l'initiative de rechercher une issue permettant de préserver le fauteuil de maire dans l'attente de l'arrêt que doit rendre la Cour suprême le 18 septembre 2025.

Ainsi, à l'issue de la réunion du Bureau municipal fixant au lundi 25 août 2025 la tenue du Conseil, il a été également décidé « de saisir la Cour suprême d'une requête tendant au sursis

à exécution. Au terme d'un processus démocratique, transparent et inclusif, qui a su conjuguer la pluralité des sensibilités et l'exigence de l'unité, soulignent les partisans de Taxawu, il a été arrêté, dans un esprit de concorde et de responsabilité partagée, que « Ngoné Mbengue porterait la candidature. Dias a changé radicalement d'option en appelant à un boycott, s'interrogent les membres de Taxawu.

Ils rappellent que les partisans de Sénégal Biñu Bokk, pour étayer l'argument du boycott, évoquent le refus du maire de convoquer une réunion d'urgence du Bureau municipal le week-end et de saisir le Préfet d'un report de la date de l'élection. « En aucune manière, ni le maire ni le Bureau municipal n'ont la prérogative de faire re-



porter l'élection convoquée, faut-il le rappeler, sur demande du Préfet. Dès lors, notre responsabilité nous interdisait de cautionner un boycott dont l'efficacité judiciaire n'était assortie d'aucune garantie. Il ressort d'ailleurs de la distribution des votes, à l'issue du scrutin, que le boycott n'était adossé aussi à aucune garantie arithmétique et ne pouvait avoir pour conséquence d'em-

pêcher l'atteinte du quorum », ont précisé les partisans de Taxawu qui s'explique sur « l'impertinence du boycott en prétextant le non atteint du quorum. Enfin, Taxawu a réaffirmé son ancrage indéfectible dans l'opposition, la seule posture politique qu'elle connaît depuis sa mise en place et a invité les acteurs politiques à plus de retenue.

**Eih THIAM**

## SECURITE AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST

# And Jef Pads pour une approche globale

Le Bureau politique de And-Jéf/Pads, réuni en session ordinaire le samedi 23 août 2025, a examiné, dans le cadre de son ordre du jour, la situation dans le Sahel et plus généralement dans la sous-région Ouest-africaine. Considérant l'extension du conflit

armé au Sahel vers la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Togo au vu des incursions meurtrières dans ces différents pays, le Bp estime que seule une approche globale alliant sécurité, gouvernance démocratique et vertueuse, développement et cohésion sociale,

peut endiguer la menace terroriste et ramener la paix préalable à tout développement. Il appelle à une mobilisation urgente et solidaire des États africains en commençant par ceux de la CEDEAO afin de vaincre le jihadisme dans la sous-région,

protéger nos peuples et restaurer la stabilité et la sécurité de l'Afrique de l'Ouest. Aussi invite-t-il les autres partenaires internationaux à soutenir ces efforts dans le strict respect de la souveraineté des pays concernés. Pour les camarades de Diop De-

croix, il faut vaincre les facteurs de guerre. "C'est la priorité pour garantir la sécurité des peuples et la construction d'un avenir de paix et de prospérité partagée", a conclu le Bp de And Jef Pads

**Eih THIAM**

# ACTUALITÉ

5

## INDEMNISATIONS DES VICTIMES DES EVENEMENTS POLITIQUES

### Le Conseil constitutionnel a donné son feu vert, selon Amadou Ba (Pastef)

Le Conseil constitutionnel a validé la légalité de l'indemnisation des victimes des événements politiques survenus entre mars 2021 et février 2024. C'est ce qu'a écrit le député Amadou Ba dans une note publiée sur sa page Facebook.

Dans sa décision sur la loi interprétative, le Conseil constitutionnel a validé la légalité de

l'INDEMNISATION par l'Etat du Sénégal de TOUTES les victimes des événements politiques entre mars 2021 et février 2024. En effet, la disposition qui prévoit l'indemnisation n'a pas fait l'objet de censure. Elle dit à l'article 3 de la loi, que l'amnistie ne préjudicie pas aux « DROITS DES VICTIMES » à une « RÉPARATION ». Cela concerne les dé-

tenus, les blessés, les décédés, les torturés et toute autre victime ayant subi un DOMMAGE. Cela dépasse le cadre de l'ASSISTANCE d'urgence délivrée par le ministère de la solidarité. Cette indemnisation passera par la loi de finances de façon officielle de toutes les victimes identifiées par l'ANSD avec un barème selon le degré de dommage subi ou enduré.

Restitution in integrum... Il y aura réparation PÉCUNIAIRE INTÉGRALE de toutes les victimes et de tous les dommages subis. La responsabilité pénale des commettants, commanditaires et nervis sera également engagée. Le Conseil constitutionnel a considéré en effet, qu'on ne peut pas amnistier les crimes de torture, meurtres et assassinats de manifestants. L'Etat du Sénégal, sous Macky Sall, a été responsable des préjudices, le gouvernement sous Bassirou Diomaye faye procédera aux RÉPARATIONS. C'est le principe de la CONTINUITÉ de l'Etat », a écrit l'honorable député Amadou Ba"

O. SARR



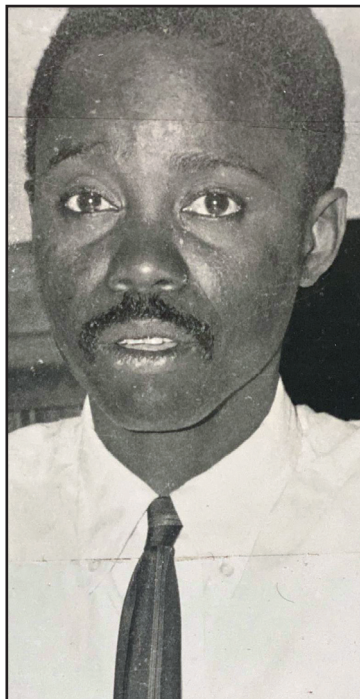
## DECES DE ALY KHEURY NDAO

### Un pionnier de la presse est parti

Doyen Aly Kheury fait partie des premiers journalistes sénégalais en presse écrite. Il fit son entrée au Soleil à son lancement en 1970 aux côtés de Aly Dioum, Bara Diouf, Emiles James, Gabriel Jacques Gomos, Edou Correa, Serigne Aly Cissé, etc. Il y gravit tous les échelons : rédacteur en Chef, directeur de la Rédaction, secrétaire général du groupe et conseiller spécial. du Président directeur général d'alors Alioune Dramé. Ce dernier a témoigné que le défunt fut un encadreur hors pair pour avoir reçu de nombreux journalistes en stage. Il a reconnu qu'il avait du talent avec ses connaissances en société, politique et culture, plus particulièrement en cinéma dont

il fut le grand spécialiste. Chroniqueur, il assista à de nombreux événements de Cannes, en France et à travers le monde. Admis à la retraite, il s'installe aux États-Unis avant de publier un livre sur les Sénégalais des Usa. Il a aussi écrit un ouvrage sur la création de la Médina dont les premiers habitants furent installés dans le Plateau actuel. Originaire du Pinthie de Gouye Salane, Aly Kheury Ndao a de fortes connaissances de l'histoire de la collectivité léboue. Il a eu à couvrir de grands reportages en Europe, en Asie et en Afrique. La Rédaction de SOLO présente ses condoléances à sa famille.

Elh. THIAM



## L'Apr nie toute rencontre entre Diomaye et Macky



Dans un communiqué en date du 28 août, l'APR a tenu à faire une mise au point sur les informations faisant état d'une éventuelle rencontre entre Diomaye et Macky en France.

Le parti de l'ancien Président dénonce des manipulations et précise cependant que Macky est bel et bien à Paris.

Le communiqué précise que l'ancien chef de l'État se trouve à Paris pour un agenda international fixé « depuis le début de l'année ». Le SEN dénonce des « manipulations mensongères » visant, selon lui, à tromper l'opinion publique.

Néanmoins, au regard du contexte actuel de tensions entre camps politiques et de morosité de l'économie marquée par un déficit criard budgétaire et une dette estimée à 118% du Pib, il est important que tous les segments du pays se donnent la main et travaillent à l'unité nationale pour consolider les acquis et vaincre les défis.

Les cloisonnements créés ne font qu'accroître la crise éco-

nomique qui a tendance à se muer en crise sociale et politique.

Le Sénégal a besoin de tous ses fils et de toutes les compétences afin de maximiser les chances de surmonter la crise et de satisfaire des populations de plus en plus éprouvées.

L'ancien Président peut être d'un certain apport au regard de son carnet d'adresse et de son expérience.

En normalisant ses relations avec la France, le nouveau régime a amorcé un tournant dans les relations internationales.

C'est ce même tournant que l'on attend à l'intérieur du pays, notamment en polissant les relations entre hommes politiques qui ont fini, depuis 2021, de plonger le pays dans des tensions permanentes.

Il est en effet temps que Diomaye, Sonko et Macky réapprennent à parler pour le bien du pays. Cela n'empêchera pas que les institutions notamment judiciaires fonctionnent correctement.

A. SAMB

## SECTEUR DES MEDIAS

### Le Sénégal se dote d'un observatoire national

Le Sénégal dispose désormais d'un observatoire national des médias du Sénégal. La cérémonie de lancement de cette nouvelle plateforme a été effectuée, hier, par le ministère de la Communication, des Télécommunications et du Numérique, en partenariat avec la coopération allemande (GIZ). Ce nouvel outil, indiquent les organisateurs, vise à renforcer "la veille médiatique et l'intégration de l'information". « Avec l'Observatoire national des médias, il s'agira de travailler à la veille médiatique et à la vérification de l'information », a renseigné Mamadou Moustapha Diouf, de la direction de la communication au Ministère de la Communication, des Télécommunications et du Numérique. Cette rencontre a aussi été une occasion pour les participants de se pencher sur les préparatifs de la conférence régionale sur l'intégrité de l'information en Afrique de l'Ouest et au



Sahel, prévue du 3 au 5 septembre prochains à Praia, au Cap-Vert, sous l'égide de l'UNESCO. L'accès à l'information, la gouvernance des plateformes, l'éducation aux médias et la synergie entre les différentes structures de la région sont les principaux sujets qui seront évoqués lors de cette rencontre, a-t-on appris de la responsable du projet "Renforcer la fiabilité de l'information en Afrique de l'Ouest" à la GIZ, Katharina Lobeck. Mamadou Moustapha Diouf a aussi réaffirmé l'engagement des nouvelles autorités à accompagner

et à réguler le secteur des médias. Dans cette perspective, "le ministère travaille à l'élargissement des cahiers des charges du Fonds d'appui et de développement de la production audiovisuelle (FADP), jusque-là réservé aux médias audiovisuels", a-t-il souligné.

Ce fonds sera ainsi ouvert à la presse en ligne, à la presse écrite et aux créateurs de contenus, a indiqué M. Diouf, ajoutant que "l'objectif est de relever le niveau de production de l'ensemble des médias au Sénégal".

O. SARR

## ECONOMIE

## Les Sénégalais de l'extérieur premiers bailleurs de fonds du pays

**Dans un contexte économique marqué par la résilience et les défis persistants, une vérité s'impose avec clarté : Les Sénégalais de l'extérieur sont devenus les premiers bailleurs de fonds du pays.**

Au-delà de l'image du migrant en quête d'un avenir meilleur, c'est aujourd'hui un acteur économique incontournable qui se dessine, moteur silencieux, mais puissant de l'économie. Selon les chiffres de la Banque mondiale et de la BCEAO, les transferts d'argent envoyés par les migrants de la Diaspora atteignent des niveaux historiques. En 2023, ces envois culminent à 1 842 milliards contre 1 700 milliards en 2022 et seulement à 1 402 milliards en 2017. Ce montant n'était encore que de 130 milliards en l'an 2000. Cette croissance fulgurante épouse fidèlement la courbe ascendante du flux migratoire, notamment clandestine. A titre de comparaison,

ces transferts dépassent désormais les recettes douanières versées au Trésor public qui s'élevaient à 1 426 milliards en 2023 contre 1 842 milliards pour la Diaspora. Une performance économique qui confirme que la première source de revenus extérieure du Sénégal ne vient ni des investissements étrangers, encore moins de l'Aide au développement, mais bien de ses ressortissants vivant hors du pays.

#### UNE MANNE STRATÉGIQUE VENUE D'EUROPE

En effet, 76,6% de ces fonds proviennent d'Europe, principalement de France, d'Italie et d'Espagne qui concentrent à eux seuls 60% des flux financiers. L'Afrique (11,2%), l'Amérique (10%) et l'Asie (3%) complètent la carte des contributions. Cette concentration géographique n'est pas ano-

dine : elle reflète les destinations traditionnelles de la migration sénégalaise, notamment le Mouvement Barça wala Barsax (la mer) ou par la Libye (le désert). Ces fonds représentent 9% du PIB et sont trois fois plus élevés que l'Aide au développement (environ 500 milliards) que reçoit le Sénégal. Une situation qui appelle une reconsidération du rôle des migrants dans les politiques économiques et sociales nationales. Les Sénégalais de l'extérieur restent paradoxalement marginalisés dans les grandes décisions économiques du pays alors que leurs transferts financent au quotidien des milliers de familles, soutiennent des micros-entreprises, construisent des maisons et assurent la survie de pans entiers de l'économie nationale. Ce paradoxe interroge. Ne faudrait-il pas repenser le statut de la Diaspora non plus comme une popula-



tion à gérer mais plutôt comme un partenaire stratégique au même titre que les bailleurs de fonds internationaux ? Les Sénégalais de l'extérieur ne sont plus de simples « émigrés » mais de véritables piliers de l'économie nationale, les premiers contributeurs nets aux fi-

nances publiques et des acteurs incontournables de développement. Le reconnaître est une question d'équité. Leur donner une place à la hauteur de leur contribution, une nécessité stratégique.

Serigne Mb. Ndiaye

## GAMOU DE MEDINA BAYE

## Les denrées de consommation suffisamment disponibles à Kaolack

Le secrétaire général du ministère de l'Industrie et du Commerce, Seydina Aboubacar Sadikh Ndiaye, a assuré jeudi à Kaolack (centre) qu'il existe une "disponibilité suffisante" des denrées de consommation courante pour couvrir les besoins liés au Gamou international de Médina Baye prévus dans les prochains jours, a constaté l'APS. « Sur l'ensemble des produits, il y a une disponibilité suffisante pour bien approvisionner le marché. La seule crainte portait sur l'oignon.

Mais cette année, le Sénégal a réalisé une production de 450 000 tonnes, dont l'essentiel a été écoulé localement et une partie exportée", a-t-il indiqué. Seydina Aboubacar Sadikh Ndiaye s'exprimait en marge d'une mission d'évaluation dans la capitale du Saloum afin de vérifier les stocks disponibles pour les populations, dans le cadre des préparatifs du Mawlid (anniversaire de la naissance du Prophète Mohamed, PSL), célébré jeudi prochain.

Il a rappelé que lors des grands

événements religieux, la demande est particulièrement forte sur des produits comme l'oignon, la pomme de terre, le riz, le sucre ou encore l'huile. « Il fallait donc s'assurer que le marché soit correctement approvisionné », a-t-il expliqué. Le secrétaire général du ministère de l'Industrie et du Commerce, également commissaire aux enquêtes économiques, a profité de son séjour pour visiter quelques magasins de commerçants grossistes. Il dit avoir noté que l'oignon importé est bien pré-

sent sur les marchés de Kaolack. Ce qui, selon lui, est "rassurant" sur la stabilité des prix. « En ce mois béni de Mawlid, il n'y a plus de productions locales en oignons, la production locale est résiduelle. C'est pourquoi on a ouvert le marché par anticipation pour compléter l'approvisionnement par les importations », a-t-il rassuré. « Aujourd'hui, le sac d'oignon importé est à 13 500 francs CFA pour l'essentiel des commerces que nous avons visité. Les chargements vont se pour-

suivre, puisqu'il y a beaucoup d'oignons au niveau du port de Dakar", a indiqué Seydina Aboubacar Sadikh Ndiaye. « Nous allons accompagner les commerçants pour l'enlèvement de leurs produits, pour que les marchés, à Kaolack et partout ailleurs sur l'étendue du territoire national, soient bien approvisionnés en oignons et autres produits de consommation courante », a promis le secrétaire général du ministère de l'Industrie et du Commerce.

## KAOLACK

## La situation pluviométrique toujours déficitaire

La deuxième décennie du mois d'août a été pluvieuse, mais moins que la précédente, avec des quantités d'eau plus ou moins importantes notées dans tout le département de Kaolack (centre), a signalé Papa Assane Ndiaye, responsable de l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie (ANACIM), qui estime que la situation reste toujours déficitaire. "Dans cette décennie, seulement trois jours de pause ont été notés dans tout le département de Kaolack. Le cumul décennal varie entre 56,4 mm à Kaolack et 148 mm à Ndiébel.

A la date du 20 août, le cumul saisonnier varie entre 208 mm à Ndiedieng et 499,0 mm à Kaolack. A cette date, la situation reste toujours excédentaire à Kaolack", a-t-il dit, mercredi. Par rapport à la prévision météorologique de la prochaine décennie, le météorologue indique que du 21 au 23 août, des orages et pluies modérées à fortes seront notés sur une bonne partie du territoire, notamment dans les localités du centre et du sud du pays.

"Au courant de la période du 27 au 31 août, des activités pluvio-orageuses sont attendues sur la

majeure partie du pays avec un pic des pluies prévu entre le 27 et le 29", a-t-il prédit dans un bulletin du Groupe de travail pluridisciplinaire (GTP) du département de Kaolack. Papa Assane Ndiaye a signalé que la mise en place et la cession des engrais se poursuivent avec un taux de 100% de mise en place et 98.91% de vente pour le 6-20-10. Dans le département, il est également noté un taux de 100% de mise en place et 99.29% de vente pour le 15-10-10, 100% de mise en place et 93.66% de vente pour le 15-15-15 et 95.48% de mise en place et 79.13% de vente pour

l'urée. "Le niveau de la mer a progressivement augmenté en raison des précipitations observées dans la deuxième décennie du mois d'août. La salinité de la mer a connu une baisse significative par rapport à la première décennie du mois favorisant ainsi, une forte production locale et un bon déroulement du mareyage? Contrairement au marché de poisson où le mareyage a été au ralenti", a-t-il renseigné.

En ce qui concerne le suivi des prix des céréales au niveau des marchés du département de Kaolack, il a indiqué que

celui du mil est demeuré stable, avec 235 frs CFA le kilogramme. Le maïs local a baissé de 10 frs CFA le kilogramme, soit 230 frs CFA le kilogramme à Kaolack et une baisse de 10 frs CFA a été notée à Ndoffane où, le prix du kilogramme est passé de 250 frs CFA à 240 frs CFA. Pour les arachides, les quantités sont très faibles et les prix ont baissé sur tous les marchés suivis dans la région. Le prix de celle décortiquée se situe en moyenne entre 750 à 800 francs CFA le kilogramme.

Avec APS

DE L'ADRAR DES IFOGHAS EN 2012 A DIBOLI EN 2025

## La létale reptation des djihadistes vers la zone des trois frontières Mali-Mauritanie-Sénégal

En 2012, l'Adrar des Ifoghas, (chaîne de montagnes à cheval sur le Mali et l'Algérie) dans le nord-est du Mali, devient le principal bastion des islamistes.

Ils n'ont cessé depuis, de métastaser le territoire malien (d'une superficie de 1 246 223 km<sup>2</sup>) notamment depuis le départ des militaires français de l'Opération Barkhane (15 août 2022) et des Casques bleus de la Minusma (31 décembre 2023).

Entre 2012 et 2015, ils vont d'abord s'installer au nord : Kidal, Teninkou, Djoura, Nampala.

Ensuite progresser vers le Centre : Mopti, Boulkessi, Gathi-Lemou, Dogofry, Ogosagou, Yoro, Gangafani II, Kou-

logon, Sobane Da.

Zones où ils renforcent leur emprise à partir de 2019 : Intagoyat, Ingarzabane, Intakoreit, Karou, Ouattagouna, Daoutegeft, Dirga.

En 2022-2023, ce fut au tour de Diallassagou, Diamweli, Dessagou de subir leur dictat.

L'axe Bamako-Ségou sera atteint en janvier 2023 avec Diarafabé et Koumara.

La capitale Bamako sera attaquée le 17 septembre 2024, plus exactement le camp de gendarmerie et la base aérienne.

Ces attaques illustrent une progression géographique inquiétante :

Nord-est (Kidal, Gao, Ménaka) 2012-2015

Centre (Mopti, Ségou, Bankass) 2015-2022. Ouest et sud (Bamako, Bandiagara) depuis 2023. Ces attaques traduisent une stratégie évolutive, ciblant d'abord bastions nordistes, puis villages du centre, ensuite villes stratégiques (comme Bamako) et désormais la frontière sud-ouest.

En mars 2025, une attaque à Diangounté Camara (Kayes) confirme cet objectif.

En effet, le 1er juillet 2025, des attaques coordonnées de la Jama'at Nusra al-Islam wal-Muslimin touchent sept localités dans l'ouest du Mali. Plusieurs bâtiments dont le poste frontalier de Gogui vers la Mauritanie, celui de Diboli, à moins de 2 km du Sénégal, la



résidence du gouverneur de Kayes, le camp militaire et deux commissariats sont incendiés ou mitraillés.

Cet assaut sur Diboli représente un palier critique : le dji-

hadisme franchit un seuil jusque-là épargné : la zone des trois frontières Mali-Mauritanie-Sénégal.

Serigne Mbacké Ndiaye

### MAURITANIE

## Une pirogue avec 160 migrants chavire, seuls 17 ont pu être secourus

Le drame a eu lieu ce mercredi aux larges de Tanit en Mauritanie. La pirogue a quitté la Gambie avec à son bord 160 Gambiens et Sénégalais. Sur les côtes mauritaniennes, le moteur est tombé en panne. Le convoyeur qui se trouve en Gambie alerté leur a envoyé une autre pirogue. C'est au moment du transbordement qu'une

bousculade a fait basculer l'embarcation qui s'est retournée. Sur les 160 migrants à bord, seuls 17 ont pu être secourus, selon les gardes-côtes mauritaniens. Des vidéos qui circulent sur le net montrent d'ailleurs des corps rejetés par la mer et sur l'un d'eux, les secouristes sont tombés sur une carte d'identité d'un dénommé Mame Bara

Ndiaye, habitant à Touba Guédé Bousso. La Gambie et la Guinée semblent les nouveaux points de départ des embarcations en partance pour les îles Canaries en Espagne après le renforcement de la surveillance des côtes sénégalaises et mauritaniennes.

S. Mb. Nd.



### MALI

## Echec de Wagner, selon l'organisation américaine The Sentry

Le groupe paramilitaire russe Wagner, présent au Mali entre janvier 2022 et juin 2025 n'a pas réussi à remplir sa mission de lutte contre les groupes djihadistes, selon un rapport de l'organisation américaine The Sentry, relayé par RFI.

Déployé pour remplacer les forces internationales, notamment la force française Bar-

khane, Wagner qui avait été créé par Evguéni Prigogine devait aider l'armée malienne à reprendre le contrôle du territoire, or selon The Sentry, les mercenaires « ont été incapables de prendre le contrôle du nord et du centre » du pays.

Le rapport souligne également une hausse des attaques contre les civils durant cette pé-

riode. Les exactions commises par Wagner ont même contribué à un climat de méfiance entre la population et l'armée malienne. « Les combattants de Wagner ont semé le chaos et la peur dans la hiérarchie militaire », souligne également l'organisation américaine.

Le groupe Wagner qui avait qualifié sa mission de réussie,



a été remplacé par une nouvelle structure Africa Corps plus directement contrôlé par les autorités russes. Reste à

savoir si cette nouvelle force saura mieux répondre aux défis sécuritaires croissants du Mali.

S. Mb. Nd.

### MALI

## Echec de Wagner, selon l'organisation américaine The Sentry

Le groupe paramilitaire russe Wagner, présent au Mali entre janvier 2022 et juin 2025 n'a pas réussi à remplir sa mission de lutte contre les groupes djihadistes, selon un rapport de l'organisation américaine The Sentry, relayé par RFI.

Déployé pour remplacer les forces internationales, notamment la force française Barkhane, Wagner qui avait été créé par Evguéni Prigogine devait aider l'armée malienne à

reprendre le contrôle du territoire, or selon The Sentry, les mercenaires « ont été incapables de prendre le contrôle du nord et du centre » du pays.

Le rapport souligne également une hausse des attaques contre les civils durant cette période. Les exactions commises par Wagner ont même contribué à un climat de méfiance entre la population et l'armée malienne. « Les combattants de Wagner ont semé le chaos

et la peur dans la hiérarchie militaire », souligne également l'organisation américaine.

Le groupe Wagner qui avait qualifié sa mission de réussie, a été remplacé par une nouvelle structure Africa Corps plus directement contrôlé par les autorités russes. Reste à savoir si cette nouvelle force

S. Mb. Nd.



## FENETRE INTERNATIONALE DE SEPTEMBRE

## Pape Thiaw dévoile sa liste de 26 joueurs

UNE LISTE MARQUÉE  
PAR DEUX FAITS  
MAJEURS

Le sélectionneur national du Sénégal, Pape Thiaw, a publié une liste de 26 joueurs retenus pour disputer les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2026. Si la colonne vertébrale de la tanière reste inchangée, deux faits marquants retiennent l'attention : le retour de Sadio Mané et la première convocation du jeune défenseur du Paris FC, Moustapha MBOW.

DES GARDIENS DE  
BUT CONFIRMÉS

Le groupe convoqué par le technicien sénégalais allie jeunesse et expérience. Dans les buts, Édouard Mendy, Yehvann Diouf et Mory Diaw assureront la sécurité de la cage.

UNE DÉFENSE ENTRE  
CADRES ET NOUVEAUX  
VISAGES

En défense, on retrouve le capitaine Kalidou Koulibaly, Moussa Niakhaté, Abdou Diallo, Abdoulaye Seck, Ismaïla Ja-

kobs, Antoine Mendy, ainsi que la nouvelle recrue de West Ham, El Hadji Malick Diouf. La principale nouveauté reste la première convocation de Moustapha MBOW (Paris FC), qui intègre la tanière pour découvrir le haut niveau international.

UN MILIEU DE  
TERRAIN STABLE  
ET COMPÉTITIF

Aucun changement majeur n'est à signaler au milieu de terrain. Idrissa Gana Gueye, Pape Gueye, Pape Matar Sarr, Lamine Camara, Pathé Ciss, Krépin Diatta, Habib Diarra (Sunderland) et Cheikh Niass figurent tous dans la liste.

LE GRAND RETOUR  
DE SADIO MANÉ EN  
ATTAQUE

En attaque, le retour de Sadio Mané constitue la grande attraction. Absente lors du dernier regroupement en juin pour des raisons personnelles, la star sénégalaise retrouve ses coéquipiers. Il sera accompagné par Ismaïla Sarr, Nicolas Jackson (toujours en

instance de départ de Chelsea), Boulaye Dia, Iliman Ndiaye et Cheikh Tidiane Sabaly (FC Metz), convoqué malgré son différend avec son club.

UNE STRATÉGIE  
TOURNÉE VERS  
L'AVENIR

Au-delà des individualités, la liste de Pape Thiaw reflète une volonté claire : bâtir un effectif compétitif et équilibré en vue non seulement de ces deux rencontres capitales, mais aussi de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 et, à plus long terme, du Mondial 2026. Le technicien mise sur une alternance entre cadres expérimentés et jeunes talents afin d'assurer une continuité dans les performances des Lions. Le retour de Sadio Mané devrait renforcer l'impact offensif, mais c'est surtout la présence de joueurs comme Pape Matar Sarr ou Lamine Camara qui illustre le virage pris par la sélection : miser davantage sur des profils dynamiques, capables d'apporter de la créativité et de la solidité dans l'entrejeu.



En intégrant des éléments comme Moustapha MBOW, encore méconnu du grand public, le sélectionneur ouvre aussi la porte à une nouvelle génération qui aspire à s'imposer progressivement. Cette stratégie s'inscrit dans la logique de renouvellement amorcée après la CAN 2021, avec l'ambition de maintenir le Sénégal parmi les meilleures nations africaines et de préparer sereie-

nement l'avenir.

DEUX MATCHS DÉCISIFS  
POUR LES LIONS

Le Sénégal affrontera le Soudan le 5 septembre au stade Me Abdoulaye Wade de Diamniadio, avant de recevoir la RDC, leader du groupe, le 9 septembre.

Mame NGUIRANE  
et AI Amine SENGHOR

## Mamadou Moustapha Mbow, la révélation de la tanière

Mamadou Moustapha Mbow, la nouvelle recrue de l'équipe nationale A du Sénégal, est l'un des noms les plus attendus de cette trêve internationale. Le défenseur central de 25 ans, fraîchement convoqué par Pape Thiaw, attise toutes les convoitises après une saison exceptionnelle avec le Paris FC.

## UN RÊVE EXAUCÉ

Avec sa taille imposante (1,92 m), Mbow se distingue par sa solidité, son sens du duel et sa capacité à relancer proprement. Auteur d'une saison 2024-2025 exceptionnelle, il a été élu dans l'équipe-type de la saison de Ligue 2 française. Pièce maîtresse du Paris FC, il a contribué de manière décisive à la montée du club en Ligue 1.

Ses statistiques défensives parlent pour lui : un pourcentage de duels gagnés parmi les meilleurs du championnat. Confiant et ambitieux, il n'a jamais caché son rêve d'intégrer la sélection nationale. « En début de saison, j'avais deux objectifs : monter en Ligue 1 et aller en sélection. Représenter mon pays est un rêve »,

confiait-il à Afrik-Foot.

Aujourd'hui, ce rêve est devenu réalité. Déjà en décembre dernier, il affichait sa détermination : « Je suis là, je travaille tous les jours... Je vais arriver un jour à l'équipe nationale. » En ce mois de septembre, Moustapha Mbow est enfin appelé pour honorer sa première cape avec les Lions de la Teranga.

PARCOURS ET  
PERFORMANCES  
MARQUANTES

L'histoire de Mbow prend un tournant en janvier 2019, lorsqu'il signe son premier contrat professionnel avec le Stade de Reims après avoir brillé dans les équipes jeunes et réserves.

Il découvre la Ligue 1 en décembre 2021 avant d'être prêté successivement à Nîmes (Ligue 2) en 2022 puis au RFC Seraing en Belgique pour la saison 2022-2023.

En juillet 2023, il rejoint le Paris FC. Très vite, il s'impose comme titulaire indiscutable grâce à son style de jeu rassurant et autoritaire. Défenseur, mais aussi buteur décisif, il a notamment marqué contre

Guingamp (victoire 1-0) et Clermont (2-0), confirmant sa dangerosité sur coups de pied arrêtés.

Au-delà de ses performances sportives, il est perçu comme un leader exemplaire dans le vestiaire.

ORIGINES ET  
FORMATION

Originaire de Guédiawaye, dans la banlieue dakaroise, Mamadou Moustapha Mbow est né le 8 mars 2000. Sa passion pour le football s'est révélée très tôt à l'école Birane Ly, avant qu'il n'intègre l'académie Darou Salam en 2011. Une école réputée qui a également formé de jeunes talents comme Pape Daouda Diongue (Strasbourg).

Doté d'un tempérament de leader et d'une discipline de fer, Mbow s'est forgé une identité de défenseur solide, engagé et respecté.

UN NOUVEL ESPOIR  
DES LIONS

Inspiré par des modèles tels que Kalidou Koulibaly, Thiago Silva ou encore David Luiz, Mbow admire leur sérénité et leur polyvalence.

Aujourd'hui, il franchit une



étape clé de sa carrière : intégrer la tanière et défendre les couleurs nationales.

Première sélection, premier défi : Mamadou Moustapha Mbow s'avance comme l'un

des nouveaux espoirs de la défense sénégalaise, prêt à écrire son histoire avec les Lions de la Teranga.

AI Amine SENGHOR

## MERCATO

## Nampalys Mendy s'engage avec Watford !

Le champion d'Afrique 2022 trouve ainsi un point de chute après son départ de Lens. Nampalys Mendy s'est engagé avec Watford, club de Championship. Libre de tout contrat, l'ancien joueur des Sang et Or se relance en Angleterre. Contrat d'un an avec option d'achat. Joueur de Leicester de 2016 à 2023, Nampalys Mendy portera le numéro 23 avec Watford.

AI Amine SENGHOR